La famille

Pierre FRANCOIS Ecole Polytechnique

Famille, normes et déviances

La famille,

Lieu de transmission des normes



Famille, normes et déviances



Poussin, Sainte famille à l'escalier (1648)

La famille, espace normé?

La famille, forme naturelle?

La famille, forme ad libitum?

Famille, normes et déviances

La famille, ou comprendre:

- Ce qui la fonde :
 - 1. Le mariage et l'alliance
- Ce qu'elle est :
 - 2. La famille comme forme sociale;
 - 3. La famille comme société.

- I. Le mariage et l'alliance
- A. Les règles de l'alliance
- 1. Une démarche « structuraliste »

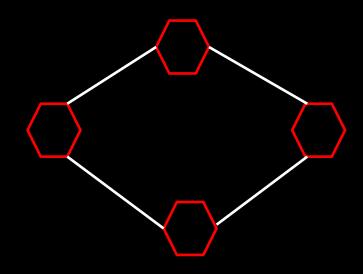
Une démarche transverse aux sciences (humaines) des années 1940 aux années 1970 :



A. Les règles de l'alliance

1. Une démarche « structuraliste »

Une démarche transverse aux sciences (humaines) des années 1940 aux années 1970 :

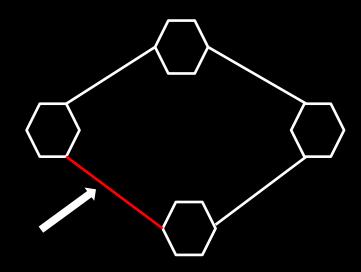


Ne pas partir des éléments, mais des liens qui s'établissent entre eux...

A. Les règles de l'alliance

1. Une démarche « structuraliste »

Une démarche transverse aux sciences (humaines) des années 1940 aux années 1970 :

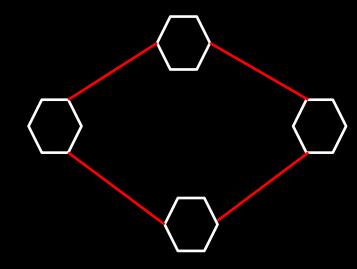


Ne pas partir des éléments, mais des liens qui s'établissent entre eux...

A. Les règles de l'alliance

1. Une démarche « structuraliste »

Une démarche transverse aux sciences (humaines) des années 1940 aux années 1970 :



- Ne pas partir des éléments, mais des liens qui s'établissent entre eux...
- > ...et de la configuration systématique qu'ils dessinent.

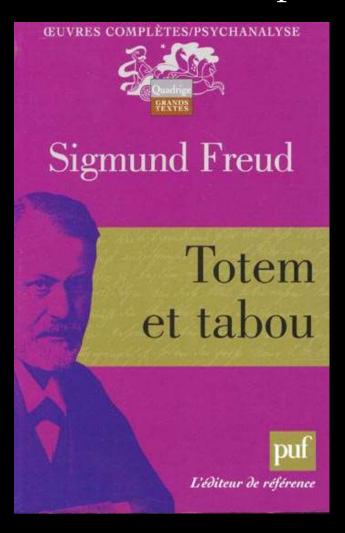
Comment comprendre que cet interdit soit universel?

Un risque accru de malformations?



Bergman, Sarabande (2003

- I. Le mariage et l'alliance
- A. Les règles de l'alliance
- 2. La prohibition de l'inceste



Comment comprendre que cet interdit soit universel?

Une prohibition psychologique archaïque ?

La proposition de Levi-Strauss :

La prohibition de l'inceste n'est que l'expression négative d'une loi d'échange.



« Le mariage est un des moments de l'échange, un des exemples et une de ces occasions de prestations totales qui portent sur des biens matériels, des valeurs sociales, telles que privilèges, droits, obligations, et aussi sur des femmes. La relation de mariage ne s'établit pas entre un homme et une femme, mais entre deux groupes d'hommes et la femme figure comme un des objets de l'échange » (Lévi-Strauss, 1949, p. 135).



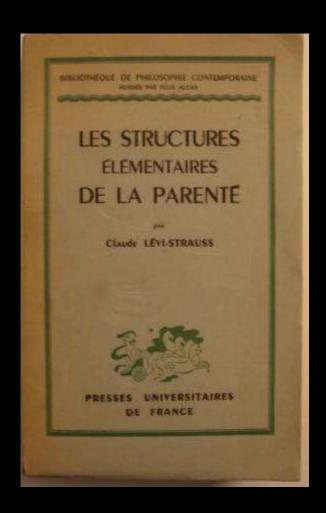
La proposition de Levi-Strauss :

« L'inceste est socialement
 absurde avant d'être
 moralement coupable » (LéviStrauss, 1949, p. 556)



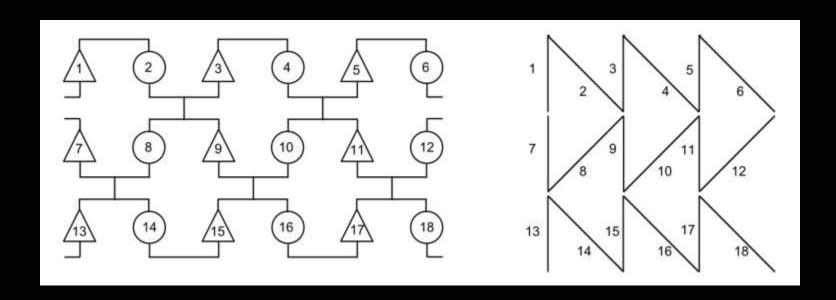
- I. Le mariage et l'alliance
- A. Les règles de l'alliance
- 3. Les structures de la parenté
- Quelques hypothèses élémentaires sur les structures de parenté :
 - La parenté peut se décrire comme un système d'alliance, i.e. comme un système d'échange.
 - Ces échanges ne sont pas aléatoires.
 - > Ils varient d'un groupe à l'autre.
 - > Ils s'établissent entre des groupes, pas entre des individus.

L'objet de Lévi-Strauss : les structures élémentaires, vs. Les structures complexes ou semi-complexes.



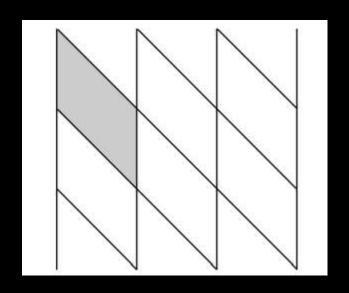
Deux systèmes d'échange:

(1) l'échange restreint



Deux systèmes d'échange :

(2) l'échange généralisé



Conclusion:

- Une postérité immense ;
- ➤ De la règle aux pratiques, aucun hiatus ?



Jugnot, Pinot, simple flic (1984)

- I. Le mariage et l'alliance
- B. Des alliances sans règle?
- 1. L'amour contre l'homogamie?

Comment choisit-on son conjoint aujourd'hui?



Cukor, Indiscrétions (1940)

- I. Le mariage et l'alliance
- B. Des alliances sans règle?
- 1. L'amour contre l'homogamie?

Après les règles impératives,

le règne de l'amour et du librearbitre ?



Ford, L'homme tranquille (1952)

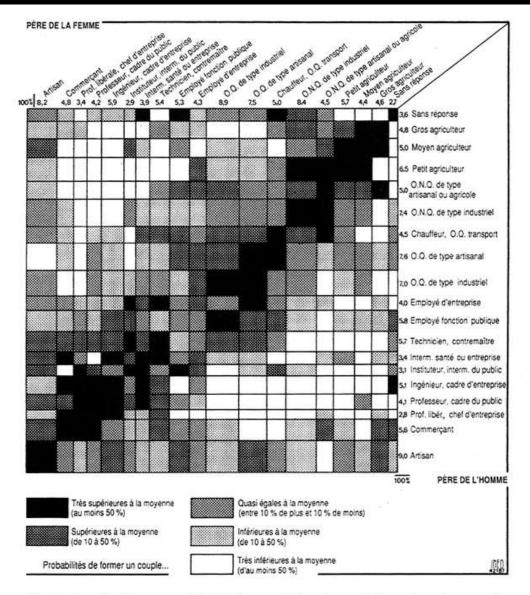


Figure 1. — Qui épouse qui ? Origines sociales des conjoints dans les couples français âgés de moins de 45 ans (mariés ou non)

I. Le mariage et l'alliance B. Des alliances sans règle ? 1. L'amour contre l'homogamie ?

Le coup de foudre ne tombe pas n'importe où, il tombe sur la diagonale des CSP (Girard, 1964; Héran & Bozon, 2006).

- I. Le mariage et l'alliance
- B. Des alliances sans règle?
- 2. Des normes aux effets d'agrégation

L'interprétation de Girard (1964):

L'homogamie domine dans les pratiques, car elle est une norme partagée – on doit se marier entre soi



Burton, Les noces funèbres (2005)

- B. Des alliances sans règle?
- 2. Des normes aux effets d'agrégation

L'interprétation de Bozon et Héran (2006) :

« Si n'importe qui n'épouse pas n'importe qui, écrivent-ils, c'est d'abord que n'importe qui ne fréquente pas n'importe qui, et ne le fait pas en n'importe quel lieu » (Bozon et Héran, 2006, p. 12)

Burton, Les noces funèbres (2005)



- I. Le mariage et l'alliance
- B. Des alliances sans règle?
- 2. Des normes aux effets d'agrégation



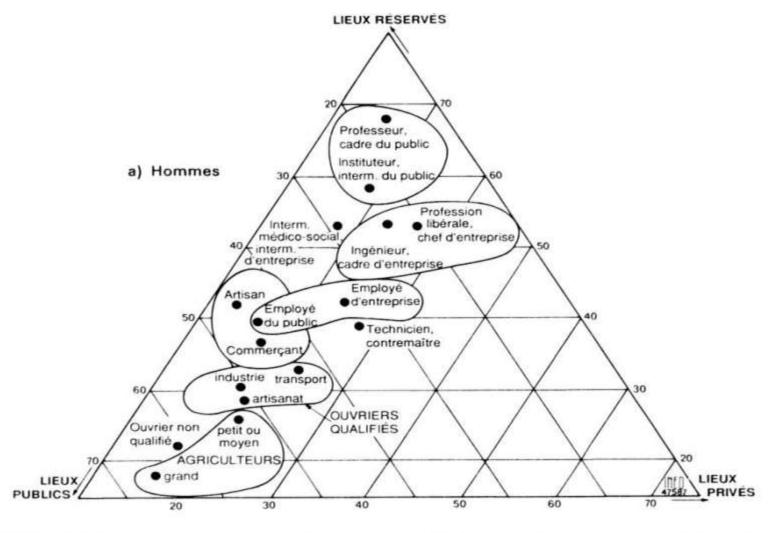




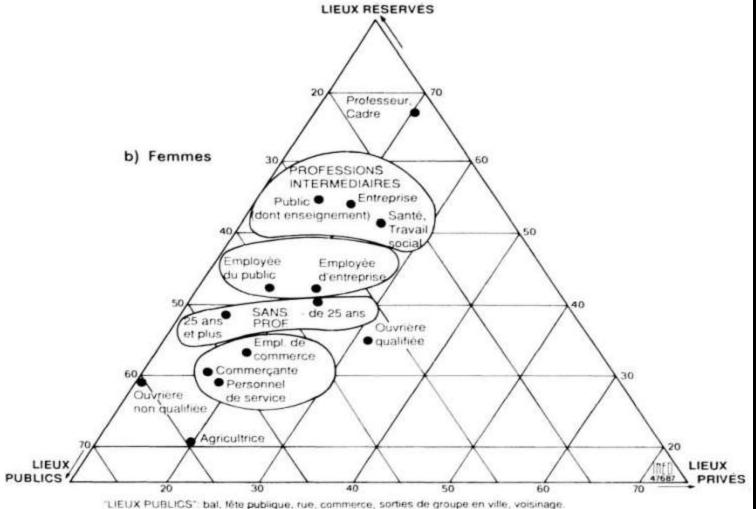
1. Le rôle des lieux de rencontre :

Les lieux de rencontre (publics, réservés, privés) sont très fortement segmentés socialement

Cimino, La porte du paradis (1980)



Figures 2 a et b. — Le triangle des rencontres. Répartition en pourcentage des hommes et des femmes de chaque catégorie socio-professionnelle entre les trois classes de lieux : publics, privés, réservés



"LIEUX PUBLICS": bal, fête publique, rue, commerce, sorties de groupe en ville, voisinage.
"LIEUX RÉSERVÉS": association, lieu d'études, lieu de travail, boîte, concerts, sorties de groupe
au restaurant, cinéma, sport, lieux de vacances, animation culturelle:
"LIEUX PRIVÉS": domicile privé, fête de famille, fête entre amis.



Carné, Le jour se lève (1939)

2. Les goûts et les aspirations sont structurés socialement, et se trahissent dans des situations de coprésence.

I. Le mariage et l'allianceB. Des alliances sans règle ?2. Des normes aux effets d'agrégation



Ophüls, Madame de (1953)

- I. Le mariage et l'alliance
- B. Des alliances sans règle?
- 3. L'hypergamie féminine, une exception?

- Qu'est-ce que l'hypergamie féminine, ou le mythe du « beau mariage » ?
- L'importance des effets de structure.
- La mobilité sociale féminine, *via* le mariage, sur plusieurs générations.

1. La famille paysanne : étendue ou paternelle ?

- La famille d'ancien régime, une famille étendue?
 - Le mélange de situations hétérogènes...



De Hooch, Portrait d'une famille dans une cour (1662)

1. La famille paysanne : étendue ou paternelle ?

- La famille d'ancien régime, une famille étendue ?
 - Le mélange de situations hétérogènes...
 - Les mais « l'extension » des familles est loin d'être un trait général des familles d'ancien régime.



Gainsborough, La Famille Gravenor (1752)

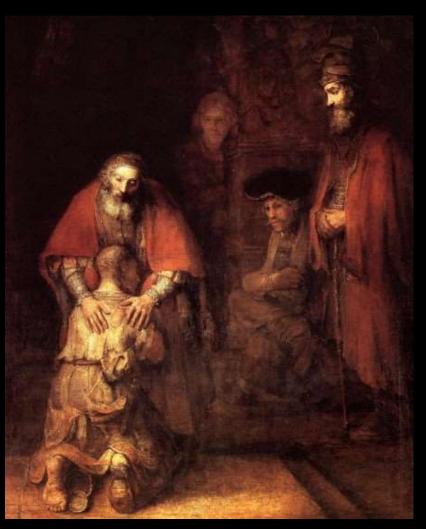
- II. La morphologie familiale et ses transformations A. Quelques repères historiques
 - 1. La famille paysanne : étendue ou paternelle ?

Contre la famille « étendue »,

La famille « paternelle », marquée par l'autorité du père



1. La famille paysanne : étendue ou paternelle ?



- La division des rôles, sous l'œil du père;
- Le devenir de la lignée familiale;
- Patriarcat ou « communisme familial » (Durkheim)?

Rembrandt, Le retour du fils prodigue (1662)

2. Normes familiales : la matrice catholique

L'architecture normative que construit le catholicisme, ou l'organisation d'une coïncidence :

- > L'alliance;
- > La sexualité;
- > La filiation;
- > La résidence



Mantegna, La famille de Ludovico Gonzaga (c. 1470)

2. Normes familiales : la matrice catholique



- La filiation bilinéaire;
- La proscription de l'homosexualité;
- > Un lien indissoluble

Van Eyck, Portrait des époux Arnolfini (1434)

2. Normes familiales : la matrice catholique



- > Un schéma exclusif?
- Un schéma déterminant.

Van Eyck, Portrait des époux Arnolfini (1434)

3. Normes familiales : le contrat et la famille moderne

Le code civil, rupture ou continuité d'avec le catholicisme ?

- La redéfinition du statut des personnes;
- Le mariage comme contrat (qui par conséquent peut se rompre)...
- ...entre des co-cotractants égaux ?



II. La morphologie familiale et ses transformations A. Quelques repères historiques

3. Normes familiales : le contrat et la famille moderne

Une transformation des normes familiales?

- Le maintien des relations hiérarchiques;
- Un régime du divorce très restrictif;
- Une révision progressive et permanente.



II. La morphologie familiale et ses transformations A. Quelques repères historiques

3. Normes familiales : le contrat et la famille moderne



Quels facteurs de transformation?

(1) Une privatisation de l'espace familial

II. La morphologie familiale et ses transformations A. Quelques repères historiques

3. Normes familiales : le contrat et la famille moderne



Quels facteurs de transformation?

(2) Le développement du capitalisme, inséparable du développement du travail des femmes.

1. Les recompositions de la morphologie familiale

Le recul du mariage...

	Fécondité (a)	Åge moyen à la maternité	Naissances hors mariage (%) (b)	Mariages (milliers)	Âge moyen au 1" mariage (femmes)	Divorces (milliers)	Pacs (milliers)	% de familles monop. (c)
1960	2,72		6,1	320	23,0	30,2		
1965	2,83		5,9	346	22,7	34,9		9,6 (62)
1970	2,47	27,2	6,8	394	22,6	40,0		9,3 (68)
1975	1,93	26,7	8,5	387	22,5	61,3		9,4
1980	1,94	26,8	11,4	334	23,0	81,1		10,2 (82)
1985	1,81	27,5	19,6	269	24,2	107,5		
1990	1,78	28,3	30,1	287	25,5	107,6		13,2
1995	1,71	29,0	37,9	254	26,9	119,2		_
1996	1,73	29,1	39,3	280	27,5	117,4		
1997	1,73	29,2	40,5	284	27,6	116,1		
1998	1,76	29,3	41,3	271	27,7	116,3		
1999	1,79	29,3	42,3	286	27,8	116,8	6,1	17,5
2000	1,88	29,4	43,2	298	28,0	114,0	22,1	
2001	1,89	29,4	44,3	288	28,1	112,6	19,4	
2002	1,88	29,5	44,7	279	28,3	115,8	24,9	
2003	1,89	29,5	45,2	276	28,5	125,2	31,1	
2004	1,90	29,6	46,4	272	28,8	131,3	39,5	
2005	1,92	29,7	47,2	276	29,1	152,0	59,8	19,8
2006	1,98	29,7	49,7	267	29,3	135,9	76,6	2
2007	1,97	29,8	50,9	260	29,5	131,3	101,1	
2008	2,02	29,9	52	267			140	
(d)	-	-						

a. Les valeurs reportées sont celles de l'indicateur conjoncturel de fécondité.

b. Les pourcentages sont donnés en proportion du total des naissances.

c. Les pourcentages sont donnés en proportion de l'ensemble des familles avec enfants de moins de 25 ans. Résultats issus des recensements de la population de 1962, 1968, 1975, 1982, 1990, 1999 et de l'enquête annuelle de recensement de 2005.

d. Les résultats cités sont provisoires.

1. Les recompositions de la morphologie familiale

...et l'explosion des divorces

	Fécondité (a)	Åge moyen à la maternité	Naissances hors mariage (%) (b)	Mariages (milliers)	Âge moyen au 1''' mariage (femmes)	Divorces (milliers)	Pacs (milliers)	% de familles monop. (c)
1960	2,72		6,1	320	23,0	30,2		
1965	2,83		5,9	346	22,7	34,9		9,6 (62)
1970	2,47	27,2	6,8	394	22,6	40,0		9,3 (68)
1975	1,93	26,7	8,5	387	22,5	61,3		9,4
1980	1,94	26,8	11,4	334	23,0	81,1		10,2 (82)
1985	1,81	27,5	19,6	269	24,2	107,5		
1990	1,78	28,3	30,1	287	25,5	107,6		13,2
1995	1,71	29,0	37,9	254	26,9	119,2		
1996	1,73	29,1	39,3	280	27,5	117,4		
1997	1,73	29,2	40,5	284	27,6	116,1		
1998	1,76	29,3	41,3	271	27,7	116,3		
1999	1,79	29,3	42,3	286	27,8	116,8	6,1	17,5
2000	1,88	29,4	43,2	298	28,0	114,0	22,1	
2001	1,89	29,4	44,3	288	28,1	112,6	19,4	
2002	1,88	29,5	44,7	279	28,3	115,8	24,9	
2003	1,89	29,5	45,2	276	28,5	125,2	31,1	
2004	1,90	29,6	46,4	272	28,8	131,3	39,5	
2005	1,92	29,7	47,2	276	29,1	152,0	59,8	19,8
2006	1,98	29,7	49,7	267	29,3	135,9	76,6	
2007	1,97	29,8	50,9	260	29,5	131,3	101,1	
2008	2,02	29,9	52	267			140	

a. Les valeurs reportées sont celles de l'indicateur conjoncturel de fécondité.

b. Les pourcentages sont donnés en proportion du total des naissances.

c. Les pourcentages sont donnés en proportion de l'ensemble des familles avec enfants de moins de 25 ans. Résultats issus des recensements de la population de 1962, 1968, 1975, 1982, 1990, 1999 et de l'enquête annuelle de recensement de 2005.

d. Les résultats cités sont provisoires.

1. Les recompositions de la morphologie familiale

La recomposition des rythmes biographiques

	Fécondité (a)	Åge moyen à la maternité	Naissances hors mariage (%) (b)	Mariages (milliers)	Âge moyen au 1" mariage (femmes)	Divorces (milliers)	Pacs (milliers)	% de familles monop. (c)
960	2,72		6,1	320	23,0	30,2		
965	2,83		5,9	346	22,7	34,9		9,6 (62)
970	2,47	27,2	6,8	394	22,6	40,0		9,3 (68)
975	1,93	26,7	8,5	387	22,5	61,3		9,4
980	1,94	26,8	11,4	334	23,0	81,1		10,2 (82)
985	1,81	27,5	19,6	269	24,2	107,5		
990	1,78	28,3	30,1	287	25,5	107,6		13,2
995	1,71	29,0	37,9	254	26,9	119,2		
996	1,73	29,1	39,3	280	27,5	117,4		
997	1,73	29,2	40,5	284	27,6	116,1		
998	1,76	29,3	41,3	271	27,7	116,3		
999	1,79	29,3	42,3	286	27,8	116,8	6,1	17,5
000	1,88	29,4	43,2	298	28,0	114,0	22,1	
2001	1,89	29,4	44,3	288	28,1	112,6	19,4	
2002	1,88	29,5	44,7	279	28,3	115,8	24,9	
2003	1,89	29,5	45,2	276	28,5	125,2	31,1	
2004	1,90	29,6	46,4	272	28,8	131,3	39,5	
2005	1,92	29,7	47,2	276	29,1	152,0	59,8	19,8
2006	1,98	29,7	49,7	267	29,3	135,9	76,6	
2007	1,97	29,8	50,9	260	29,5	131,3	101,1	
8009	2,02	29,9	52	267			140	

a. Les valeurs reportées sont celles de l'indicateur conjoncturel de fécondité.

b. Les pourcentages sont donnés en proportion du total des naissances.

c. Les pourcentages sont donnés en proportion de l'ensemble des familles avec enfants de moins de 25 ans. Résultats issus des recensements de la population de 1962, 1968, 1975, 1982, 1990, 1999 et de l'enquête annuelle de recensement de 2005.

d. Les résultats cités sont provisoires.

1. Les recompositions de la morphologie familiale

Les recompositions de la parentalité

	Fécondité (a)	Åge moyen à la maternité	nces hors je (%) (b)	Mariages (milliers)	Âge moyen au 1" mariage (femmes)	Divorces (milliers)	Pacs (milliers)	% de familles monop. (c)
1960	2,72		6,1	320	23,0	30,2		
1965	2,83		5,9	346	22,7	34,9		9,6 (62)
1970	2,47	27,2	6,8	394	22,6	40,0		9,3 (68)
1975	1,93	26,7	8,5	387	22,5	61,3		9,4
1980	1,94	26,8	11,4	334	23,0	81,1		10,2 (82)
1985	1,81	27,5	19,6	269	24,2	107,5		
1990	1,78	28,3	30,1	287	25,5	107,6		13,2
1995	1,71	29,0	37,9	254	26,9	119,2		
1996	1,73	29,1	39,3	280	27,5	117,4		
1997	1,73	29,2	 40,5	284	27,6	116,1		
1998	1,76	29,3	41,3	271	27,7	116,3		
1999	1,79	29,3	42,3	286	27,8	116,8	6,1	17,5
2000	1,88	29,4	43,2	298	28,0	114,0	22,1	
2001	1,89	29,4	44,3	288	28,1	112,6	19,4	
2002	1,88	29,5	 44,7	279	28,3	115,8	24,9	
2003	1,89	29,5	 45,2	276	28,5	125,2	31,1	
2004	1,90	29,6	 46,4	272	28,8	131,3	39,5	
2005	1,92	29,7	47,2	276	29,1	152,0	59,8	19,8
2006	1,98	29,7	49,7	267	29,3	135,9	76,6	
2007	1,97	29,8	50,9	260	29,5	131,3	101,1	
2008	2,02	29,9	52	267			140	

a. Les valeurs reportées sont celles de l'indicateur conjoncturel de fécondité.

b. Les pourcentages sont donnés en proportion du total des naissances.

c. Les pourcentages sont donnés en proportion de l'ensemble des familles avec enfants de moins de 25 ans. Résultats issus des recensements de la population de 1962, 1968, 1975, 1982, 1990, 1999 et de l'enquête annuelle de recensement de 2005.

d. Les résultats cités sont provisoires.

1. Les recompositions de la morphologie familiale

L'évolution (énigmatique) de la fécondité féminine

	Fécondité (a)	Åge moyen à la maternité	Naissances hors mariage (%) (b)	Mariages (milliers)	Âge moyen au 1''' mariage (femmes)	Divorces (milliers)	Pacs (milliers)	% de familles monop. (c)
1960	2,72		6,1	320	23,0	30,2		
1965	2,83		5,9	346	22,7	34,9		9,6 (62)
1970	2,47	27,2	6,8	394	22,6	40,0		9,3 (68)
1975	1,93	26,7	8,5	387	22,5	61,3		9,4
1980	1,94	26,8	11,4	334	23,0	81,1		10,2 (82)
1985	1,81	27,5	19,6	269	24,2	107,5		
1990	1,78	28,3	30,1	287	25,5	107,6		13,2
1995	1,71	29,0	37,9	254	26,9	119,2		
1996	1,73	29,1	39,3	280	27,5	117,4		
1997	1,73	29,2	40,5	284	27,6	116,1		
1998	1,76	29,3	41,3	271	27,7	116,3		
1999	1,79	29,3	42,3	286	27,8	116,8	6,1	17,5
2000	1,88	29,4	43,2	298	28,0	114,0	22,1	
2001	1,89	29,4	44,3	288	28,1	112,6	19,4	
2002	1,88	29,5	44,7	279	28,3	115,8	24,9	
2003	1,89	29,5	45,2	276	28,5	125,2	31,1	
2004	1,90	29,6	46,4	272	28,8	131,3	39,5	
2005	1,92	29,7	47,2	276	29,1	152,0	59,8	19,8
2006	1,98	29,7	49,7	267	29,3	135,9	76,6	
2007	1,97	29,8	50,9	260	29,5	131,3	101,1	
2008	2,02	29,9	52	267			140	

a. Les valeurs reportées sont celles de l'indicateur conjoncturel de fécondité.

b. Les pourcentages sont donnés en proportion du total des naissances.

c. Les pourcentages sont donnés en proportion de l'ensemble des familles avec enfants de moins de 25 ans. Résultats issus des recensements de la population de 1962, 1968, 1975, 1982, 1990, 1999 et de l'enquête annuelle de recensement de 2005.

d. Les résultats cités sont provisoires.

2. Des mutations tectoniques : des femmes et des jeunes

Des femmes (de nouveau) massivement actives

- Le modèle de la femme au foyer devient marginal;
- Les femmes cessent de mettre en balance travail et maternité



The good wife

2. Des mutations tectoniques : des femmes et des jeunes

Klapisch, Le péril jeune (1994)

Des jeunes au rythme biographique recomposé :



Honoré, Les chansons d'amour (2007)



- L'allongement de la durée des études ;
- Une mise en couple plus tardive, désarticulée de la sexualité.

3. De nouveaux cadres normatifs

La longue marche pour l'égalité :

- des hommes et des femmes,
- des frères et sœurs entre eux.



Akerman, Jeanne Dielman, 23 Quai du Commerce, 1080 Bruxelles (1975)

- II. La morphologie familiale et ses transformations B. Un nouveau modèle familial?
 - 3. De nouveaux cadres normatifs



Coen, Intolérable cruauté (2003)

La normalisation progressive du divorce :

Du consentement mutuel (1975) à la fin du divorce pour faute (2007)

- II. La morphologie familiale et ses transformations B. Un nouveau modèle familial?
 - 3. De nouveaux cadres normatifs

La dissociation de la sexualité et de la reproduction :

Loi Neuwirth, Loi Weil;



3. De nouveaux cadres normatifs

La normalisation de l'homosexualité :



Miller, La meilleure façon de marcher (1976)

- La fin d'un délit (1982);
- Le Pacs et son destin paradoxal (1999);
- Le « mariage pour tous » (2013).



Frears, My beautiful Laundrette (1985)

III. La famille comme (micro)-société A. Le couple : style conjugaux et rapports de genre 1. Les styles conjugaux

La famille « relationnelle », ou le bricolage entre des « styles conjugaux »

gnonnage Bastion	Association	Cocon
+ +	-	+
- +	-	+
me Oui, Femme Nor	n, Femme Oui,	Femme Non,
me Oui Homme Ou	ii Homme Oui	Homme Non
fférenciés Différenciés	s Peu différenciés	Peu différenciés
alitaire Egalitaire	Egalitaire	Egalitaire
iscret Affirmé	Moyen	Discret
- +	-	+
1	me Oui, Femme Nor me Oui Homme Ou fférenciés Différencié alitaire Egalitaire iscret Affirmé	me Oui, Femme Non, Femme Oui, me Oui Homme Oui Homme Oui fférenciés Différenciés Peu différenciés alitaire Egalitaire Egalitaire iscret Affirmé Moyen

III. La famille comme (micro)société

A. Le couple : style conjugaux et rapports de genre1. Les styles conjugaux

La modernité, en couple, est-elle un sport de riche ?

TABLEAU IV. – Régression multinomiale des styles d'interactions conjugales sur divers indicateurs du statut social et du parcours de vie

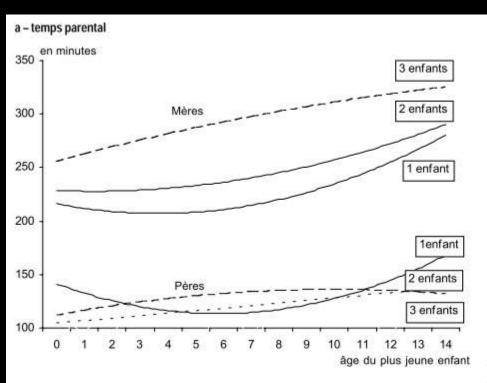
	% (15)	Parallèle	Compagnon- nage	Bastion	Cocon
Niveau de formation de la femi	ne	235	107 /10	70	
Obligatoire	10	2.7**	2.5*	7.8**	4**
Secondaire sans diplôme	6	1.4	1.2	2*	.8
Apprentissage court	23	1.3	1	1.6*	1.4
Apprentissage moyen	4	.6	1.2	.6	.6
Apprentissage long (réf.)	34	227		-	-
Formation professionnelle supérieure	6	.9	1	.79	.9
Bac, maturité, école normale	11	.7	.9	.4**	.8
Université	6	.4**	.8	.3*	.8
Revenu mensuel du couple			11		
4000 frs	7	1 1	1.3	1.9*	1.9*
4001-6000	22	1.3	1.9**	2.1**	2.1**
6001-8000 (réf.)	26			300 300 1000 1	
8001-10000	20	8	.9	.5**	.5**
>10000	21	.6**	.9	.5*	.5*
Hétérogamie de niveau de form	ation	100			
Hétérogamie	26	1.4	.8	.8	.8
Homogamie	74			-	
Taux d'activité de la femme				-	
Aucune activité	42	1	T - T		i .
< 50%	23	.6**	6**	.7	.3**
50-89%	22	.6*	.77	.5*	.5**
90-100%	14	.9	1.7*	.7	.7
Phases de la vie familiale .	20012	50	00 20		
Pré-enfant	10	.9	.61	.7	.7
Préscolaire	21	1.8**	1.5	1.7*	1.6
Scolaire (réf.)	26	1-	7.05	**************************************	200.100
Postscolaire	15	1.2	1.5	1.3	1.3
Post-enfant	22	1.1	1.9**	1.7*	1.7*
Couples sans enfants	6	1.2	1.4	1.2	1.2
Couple marié ou cohabitant ,					
Cohabitant	9	1.1	.5*	.6	.6
Marié (réf.)	91				80
Première ou seconde union ,		477	v v	(0	N
Au moins un conjoint est divorcé	13	1.3	.7	.7	.7
Aucun conjoint n'est divorcé (réf.)	87	_	_	_	-
Famille recomposée ou non					
Oui	12	3.1**	1.8	3.7**	3.7**
Non (réf.)	88	- CANA		-575	2440

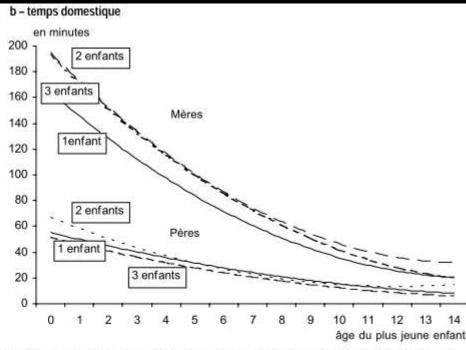
Adéquation du modèle () = 340**, DF = 92, Cox et Snell .22, Nagelkerte .23, McFadden .08. Pourcentages de cas correctement prédits : 37 %.

^{** =} sig < .01, * = sig < .05

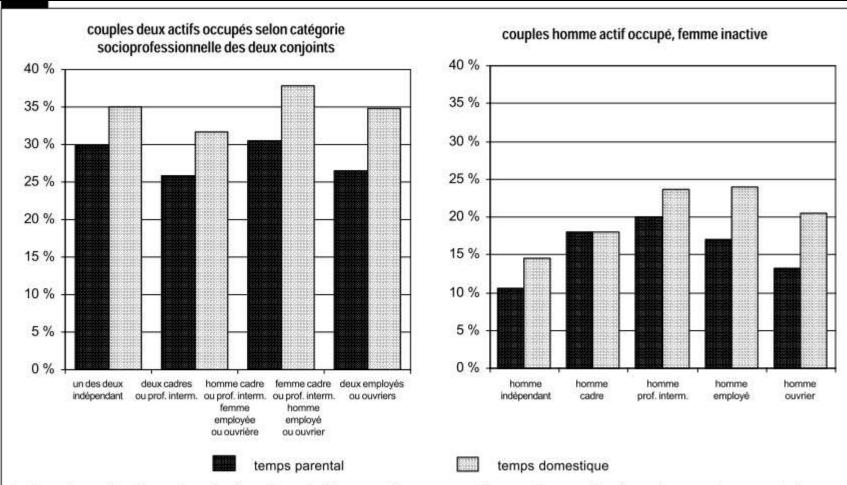
III. La famille comme (micro)-société A. Le couple : style conjugaux et rapports de genre 2. Les rapports de genre

L'inégal investissement domestique et parental des hommes et des femmes





Lecture : une courbe de tendance permet de lisser des données pour obtenir un profil d'évolution. Seule l'allure des courbes peut donc être commentée et les chiffres ne peuvent être lus directement car certaines valeurs sont modifiées pour se rapprocher d'un profil lisse, surtout aux extrémités de la courbe.



Lecture : les catégories socioprofessionnelles ont été regroupées pour constituer quelques catégories qui prennent en compte la position des deux parents au sein du couple. « Cadre » désigne la catégorie socioprofessionnelle « Cadres et professons intellectuelles supérieures », « prof. interm. » les Professions intermédiaires. « Indépendant » désigne le regroupement de deux catégories « Agriculteurs » et « artisans, commerçants, chefs d'entreprise ».

À droite figurent les couples où l'homme est actif et la femme inactive, selon la catégorie sociale simplifiée de l'homme. Ainsi, la première colonne à gauche se lit « Les hommes agriculteurs, artisans, commerçants ou chefs d'entreprise dont la femme est inactive effectuent en moyenne 11 % du temps parental total du ménage et 14 % du temps domestique ». La première colonne de la partie droite se lit « Dans les couples où les deux parents sont actifs et au moins un des deux conjoints est agriculteur, artisan, commerçant ou chef d'entreprise, les hommes effectuent 17 % des tâches parentales et 19 % des tâches domestiques ». Source : INSEE, enquête Emploi du temps, 1998-1999.

	Sans enfant de moins de 15 ans		100	enfant de 15 ans	Avec enfant de moins de 3 ans	
Journée avec activité professionnelle (A)	10h30		10h58		11h24	
Journée non travaillée (B)	5h03		6h35		7h26	
Moyenne (C)	8h48		91	117	9h	134
Rapport entre journées non travaillées et travaillées (D=A/B)	48	3 %	60 %		65 %	
Proportion de journées avec activité professionnelle (E)	69	9 %	62	2 %	54 %	
Heures moyennes de la première et de la dernière des activités contraintes lors des journées avec activité professionnelle (F)	7h30	20h40	7h20	21h00	7h00	21h10
Heures moyennes de la première et de la dernière des activités contraintes lors des journées sans activité professionnelle (G)	9h20	19h40	8h40	20h20	7h20	21h20

Le temps contraint total d'un homme actif (en heures et minutes)

		enfant de 15 ans		enfant de 15 ans		enfant s de 3 ans
Journée avec activité professionnelle (A)	9h58		10h34		10h34	
Journée non travaillée (B)	3h27		4h18		4h26	
Moyenne (C)	8h16		8h44		8h50	
Rapport entre journées non travaillées et travaillées (D=A/B)	35 % 74 %		41 % 71 %		42 % 72 %	
Proportion de journées avec activité professionnelle (E)						
Heures moyennes de la première et de la dernière des activités contraintes lors des journées avec activité professionnelle (F)	7h10	20h00	7h00	20h10	7h00	20h20
Heures moyennes de la première et de la dernière des activités contraintes lors des journées sans activité professionnelle (G)	10h10	18h10	9h40	19h00	9h10	19h30

Lecture : une femme active dont le plus jeune enfant a entre 3 et 15 ans (seconde colonne) a une activité professionnelle sur 62 % (E) de ses journées, ses activités contraintes (temps domestique, temps parental et temps professionnel) représentent alors près de 11h00 (A) et s'étalent en moyenne de 7h20 à 21h00 F). Lors des autre journées, sans activité professionnelle, elle passe en moyenne 6h30 environ (B) à effectuer des taches domestiques ou parentales, la première étant réalisée en moyenne vers 8h40 et la dernière vers 20h20 (G). En moyenne, pour l'ensemble des journées, et en tenant compte de la proportion des journées travaillées et non travaillées, les activités contraintes représentent 9h17 (C). Enfin, le temps contraint d'une journée sans activité professionnelle représente pour ces femmes en moyenne 60 % de celui des journées d'activité professionnelle (D). Source : INSEE, enquête Emploi du temps 1998-1999.

III. La famille comme (micro)-société A. Le couple : style conjugaux et rapports de genre 2. Les rapports de genre

Les inégalités de genre au sein du couple :

Une inversion dans les normes, bien plus que dans les pratiques

L'importance attachée à la socialisation ne faiblit pas ;

Mais les formes légitimes qu'elle épouse se transforment : les compétences relationnelles *vs.* les règles (de Singly, 2006).



Trois styles éducatifs (Kellerhals et *al.*, 2004):

(1) Le style autoritaire



Haneke, Le ruban blanc (2009)

> Trois styles éducatifs (Kellerhals et al., 2004):

(2) Le style négociateur



Trois styles éducatifs (Kellerhals et *al.*, 2004):

(3) Le style maternant



Des styles éducatifs socialement distribuées :

- Milieu populaire et style autoritaire
- La bourgeoisie et le formes libérales d'éducation.

III. La famille comme (micro)-société

- B. La famille comme lieu de socialisation
 - 2. Une socialisation genrée

- ➤ Un inégal investissement sur l'école ;
- Les tâches domestiques ;
- > La gestion des sorties.



→ Un apprentissage très précoce des rôles genrés.

III. La famille comme (micro)-société C. La famille comme cellule économique

Des aides hétérogènes

Domaine d'intervention	Ressources mobilisées	Relations de parenté privilégiées	Rôle de la parenté
Travail domestique	Matérielles	Lignée maternelle	Entraide domestique
Accès à autrui	Sociales	Parentèle	Soutien relationnel
Transferts financiers	Économiques	Lignées	Redistribution de revenu

III. La famille comme (micro)-société

C. La famille comme cellule économique

- Des aides relativement modestes;
- Très fortement distribuées en termes d'âges;
- Sans effet redistributif, donc essentiellement conservatrices.

	Revenu prir	maire (a)	Revenu primaire + ressources sociales (b)	Revenu primaire + ressources sociales – impôts	Revenu pri- maire + ressources sociales – impôts + solde entraide familiale
	Montant (en euros)	Indice de dissimi- larité (d)	Indice de dissimi- larité	Indice de dissimi- larité	Indice de dissimilarité
Âge de la perso	onne de réfé	rence			
Moins de 25 ans		0,38	0,44	0,47	0,55
25 à 34 ans	21 922	0,88	0,92	0,94	0,97
35 à 44 ans	27 724	1,11	1,14	1,16	1,17
45 à 54 ans	31 819	1,28	1,26	1,24	1,22
55 à 64 ans	27 434	1,10	1,10	1,06	1,04
65 à 74 ans	21 304	0,86	0,82	0,80	0,79
75 ans et plus	18 844	0,76	0,72	0,77	0,72
PCS de la perso Agriculteur, artisan,	onne de réfé	rence			
commerçant Cadre, prof. libérale,	22 372	0,90	0,88	0,86	0,87
entrepreneur Profession	45 249	1,82	1,72	1,63	1,61
intermédiaire	28 812	1,16	1,12	1,12	1,12
Employé	17 390	0,70	0,73	0,75	0,76
Ouvrier	18 050	0,72	0,78	0,82	0,82
Montant annue	el moyen (er	euros)			
	24 921		27 534	25 066	25 066

a. Salaire, revenu d'activité, préretraite, retraite, pension de réversion et revenu du patrimoine. Non compris les ressources exceptionnelles (héritage, produit d'une vente de voiture d'occasion, versement reçu d'une compagnie d'assurances, indemnités de licenciement, gains aux jeux) et les ressources sociales.

Allocations familiales, de chômage, minimum vieillesse, allocations aux handicapés, bourses d'études, RMI, aides au logement, aides sociales.

c. Impôt sur le revenu et impôts locaux (taxe immobilière, taxe d'habitation).

d. Quotient du revenu de la classe d'âge (ou de la PCS) rapporté au revenu total moyen.
 Champ: ménages, France métropolitaine hors DOM.